

CONTAMINATION DE SURFACE PAR LES PRODUITS CYTOTOXIQUES

B. Joly¹, N. Dubois³, C. Gaspard¹, B. Destexhe²

¹ Pharmaciens hospitaliers
Clinique CHC MontLégia
² Directeur des soins infirmiers
Clinique CHC Heusy
Groupe santé CHC - Belgique

³ Responsable de laboratoire,
service de toxicologie
CHU de Liège - Belgique



INTRODUCTION

La manipulation de produits cytotoxiques expose au risque de contamination, avec des conséquences potentielles à long terme en cas d'expositions répétées. Cette étude, menée sur le site de la Clinique CHC MontLégia, vise à mettre en lumière les contaminations de surface par les produits cytotoxiques.

MÉTHODOLOGIE

Les tests de contamination ont été réalisés le 9 février 2023 à la Clinique CHC MontLégia, incluant la pharmacie, les services d'oncologie ambulatoires et d'hospitalisation, adulte et pédiatrique.

La méthodologie impliquait des prélèvements de surfaces de 20x20 cm, frottés avec des supports spécifiques et des solvants adaptés. Les produits cytotoxiques testés comprenaient les platines, le 5-Fluorouracil et le Cyclophosphamide. Les lieux de prélèvement étaient sélectionnés de manière à mettre en évidence un maximum de contaminants.

RÉSULTATS

> Pharmacie

Les résultats ont révélé des points spécifiques à la zone de préparation des cytotoxiques : présence de contamination des flacons lors de la réception et du stockage, efficacité de la décontamination mécanique, importance du nettoyage des bacs de stockage et traces minimales dans la salle blanche.

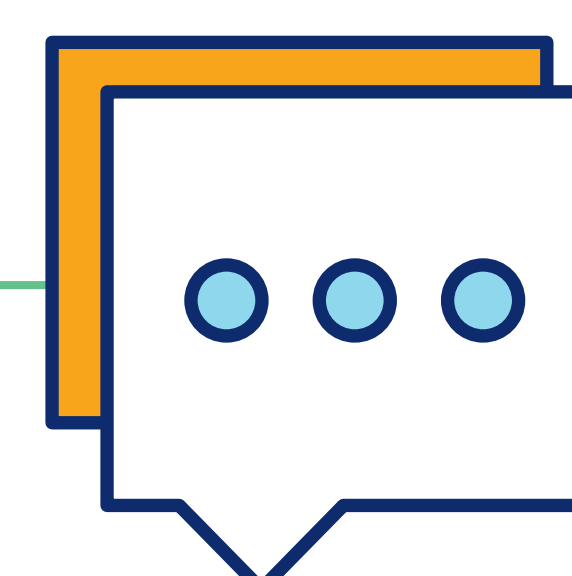
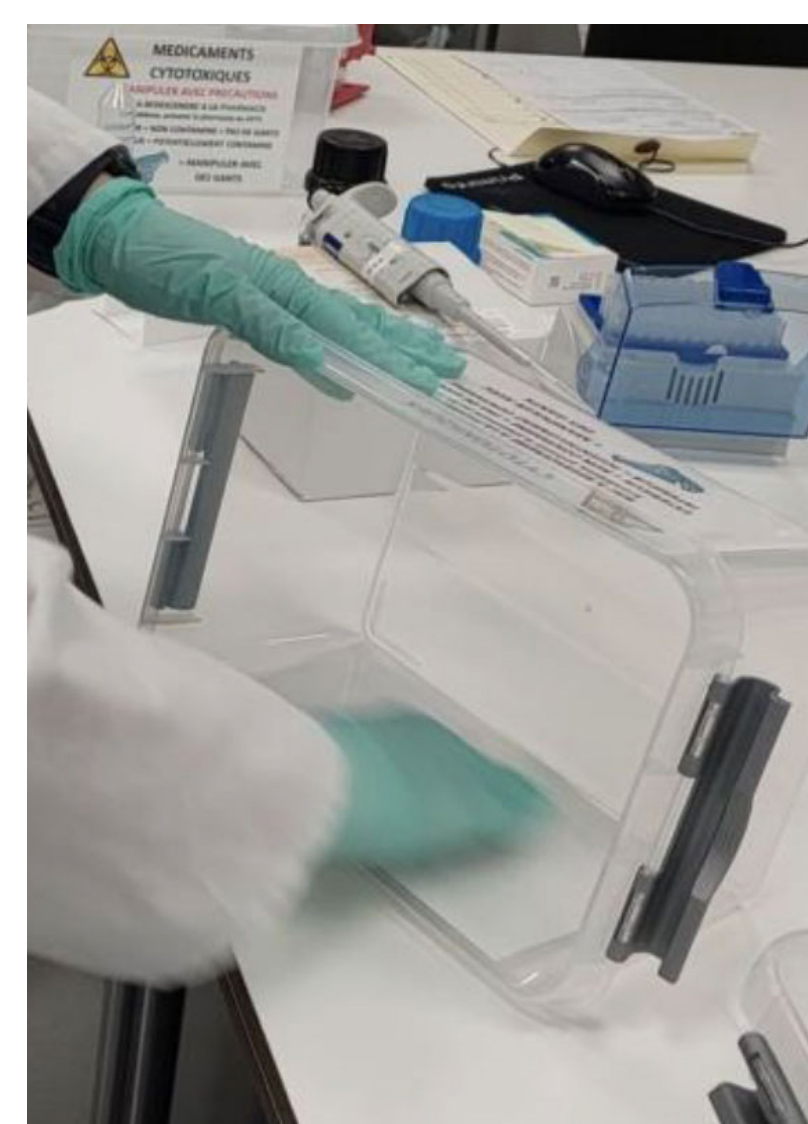
> Services ambulatoires et d'hospitalisation

Les contaminations étaient proportionnelles à l'activité, avec des éléments en lien avec l'administration (potence, clavier-souris, poignée de porte) des chimiothérapies peu contaminés. Les toilettes étaient une source majeure de contamination persistante dans l'ensemble des services et ce jusqu'à plus de 14 jours après administration d'une chimiothérapie.

DISCUSSION

L'efficacité de notre système d'administration des chimiothérapies a été soulignée (perfusions connectée en système fermé via un luer-lock - sans spike - aux trousse d'administration) avec de très faibles taux de contamination.

Les toilettes et les zones d'élimination des excréta présentent des risques potentiels qui exigent des précautions strictes et une éducation des patients. La contamination était proportionnelle à l'activité d'administration des chimiothérapies.



CONCLUSION

Les résultats indiquent une maîtrise du risque de contamination grâce aux protocoles en place, mais soulignent la nécessité d'améliorations spécifiques pour gérer les contaminations liées aux excréta.

Cette étude fournit une base pour des actions futures visant à réduire ces taux, encourageant la collaboration entre les services et l'entretien ménagé pour renforcer les pratiques de sécurité.